

Quelques stratégies pédagogiques pour enseigner à un enfant atteint d'autisme ou autres TED en maternelle

Les stratégies proposées ont pour but de permettre à un enfant atteint d'un trouble envahissant du développement TED (= un trouble du syndrome autistique TSA) de suivre les activités proposées par l'enseignant qui l'accueille dans sa classe et de l'aider à participer à la vie sociale de l'établissement scolaire.

Les spécificités et symptômes de l'autisme sont présentés ci-après de manière très générale. Il est important de garder à l'esprit que chaque personne atteinte d'autisme a ses propres particularités. Des nuances importantes sont observées selon les individus, en fonction de la sévérité de leur trouble mais aussi en fonction de leur personnalité. Comme il est dit communément : "il existe autant d'autismes que d'autistes".

1) Le fonctionnement cognitif de la personne avec autisme

La personne autiste présente des particularités cognitives, c'est à dire qu'elle ne traite pas les informations de manière typique.

- La perception des **sensations** est particulière (trop, trop peu, ou d'intensité variable d'un moment à un autre). Ceci implique donc que l'information transmise soit claire et simplifiée pour éviter qu'elle ne soit perdue au milieu des autres stimuli

- La personne autiste présente dans la plupart des cas une **perturbation attentionnelle**, elle peut être rapidement distraite. De plus, la vision de l'environnement est souvent morcelée, avec un attachement aux détails et une difficulté à considérer l'environnement de manière globale. Il est donc essentiel de structurer l'environnement de la personne autiste afin de l'aider à avoir une meilleure compréhension du point sur lequel elle doit fixer son attention.

- La **mémoire visuelle** est généralement performante, et les consignes verbales sont plus difficiles à comprendre, d'où l'intérêt de s'appuyer sur des supports visuels pour aider à la compréhension de consignes

- L'**abstraction et la conceptualisation** sont difficiles d'accès pour la personne autiste. De ce fait, les classifications par catégorie et par séquences sont un point faible. Également les **concepts de temps et d'espace** sont difficiles d'accès, il est donc conseillé de fournir des repères visuels à la personne autiste pour l'aider à mieux appréhender ces notions

- La **généralisation** des compétences peut être entravée

- Toutes ces particularités entraînent des difficultés au niveau de la **planification**

- Le développement de son **imagination** est limité, le jeu symbolique peu présent

- Les compétences d'**imitation** sont pauvres

- Dans de nombreux cas on retrouve des difficultés au niveau de la **coordination motrice**

On distingue également chez la personne autiste des altérations dans trois domaines spécifiques : les interactions, la communication et le comportement.

1.1) L'altération des interactions

L'altération des interactions est caractérisée par une déviance, une absence ou une mauvaise coordination des comportements permettant d'entrer en contact ou de maintenir une interaction. Le regard est généralement fuyant ou absent. Le nombre d'expressions faciales est pauvre, les mimiques sont exagérées ou très peu marquées. Il n'est pas rare qu'elles soient inadaptées à la situation. La communication par geste est rarement utilisée ou, quand elle l'est, c'est souvent de manière inadaptée. La réduction des capacités de compréhension de la communication non verbale entraîne une limitation du partage avec autrui. Petit, l'enfant autiste ne recherche pas de contact social avec ses pairs, l'adaptation aux situations de groupe est complexe. Au cours de son développement, il va désirer avoir des contacts sociaux, mais cette motivation va être mise en échec par la non maîtrise des codes sociaux, et donc une initiation au contact social inappropriée. Par exemple, ne sachant pas initier le contact, l'enfant autiste peut taper son camarade pour attirer son attention.

1.2) Les anomalies au niveau de la communication

Les anomalies de la communication sont définies par un problème de la communication globale. L'acquisition du langage est dans tous les cas retardée par rapport à la moyenne. La compréhension du langage verbal et non verbal est très limitée, surtout dans le cas de contenu abstrait. La compréhension reste littérale. Les métaphores, les jeux de mots ou toute autre utilisation non explicite du langage restent mal ou non compris. Lorsque le langage est partiellement acquis, il comporte souvent des anomalies telles que l'écholalie (répète ce a été dit), une inversion pronominale (l'utilisation du « tu » à la place du « je »), et des distorsions dans l'intonation utilisée et le volume de la voix. Le langage est alors un outil pour l'enfant afin d'exprimer ses besoins, mais il est particulièrement difficile pour lui d'entrer en interaction sociale pour converser.

1.3) Des intérêts restreints et des comportements répétitifs

Parmi les intérêts restreints et les comportements répétitifs, on trouve une attirance marquée pour un type d'objet, ou une partie seulement de l'objet retenant son attention, mais qui est détournée de son usage habituel (l'enfant peut rester captivé par la roue d'une petite voiture qu'il fait lui-même tourner), ou des thèmes et sujets variés (les dinosaures, les publicités, les animaux...). Il est fréquent que l'enfant range et aligne les objets de façon obsessionnelle. L'enfant a souvent des stéréotypies, c'est-à-dire des mouvements répétitifs et particuliers, comme par exemple le « flapping » (battements des bras comme des ailes d'oiseaux) ou encore des balancements d'avant en arrière (comme un bercement). L'enfant ne supporte pas le moindre changement, il veut garder ses habitudes (comme le chemin de l'école par exemple) et peut entrer dans une profonde colère et détresse si celles-ci sont changées.

2) Recommandations pédagogiques générales

2.1) Vérifier les pré-requis des enfants

L'autisme est un trouble du développement, ce qui implique que les programmes de l'éducation nationale mis en place pour une tranche d'âge déterminée ne conviennent pas forcément en totalité à l'enfant présentant un TED. Les bilans fournis par les centres de diagnostic et par les professionnels

spécialisés en autisme, pour autant qu'ils vous sont présentés et explicités par le médecin scolaire, constituent une base de travail essentielle.

- Un **critère d'acquisition à retenir** : L'enfant a acquis une nouvelle compétence lorsqu'il est capable de répondre seul à une question/une instruction trois jours de suite, sans aide, en présence d'au moins deux personnes différentes.

Ensuite cette compétence doit être généralisée dans tous les environnements et entretenue.

- Un **critère de révision à retenir** : si un enfant se trompe trois jours durant sur une compétence ultérieurement acquise, reprendre l'apprentissage de celle-ci.

2.2) Pour toutes les situations d'apprentissage

- Visualiser les consignes à l'aide d'objets, de photos, ou de pictogrammes.

Annexe 1 : Bande activités « après midi »

- Expliquer à partir d'exemples concrets

- Donner des directives plutôt que des consignes explicatives

- Utiliser des phrases simples

- Donner une seule consigne à la fois

- Proscrire le second degré ou le sens figuré, se situer toujours dans l'explicite

- Leur apprendre petit à petit qu'un mot peut avoir plusieurs sens

- Apprendre à l'élève avec autisme que les consignes collectives le concernent aussi

- Au départ, un lieu peut représenter une activité (cf. aménagement de la classe)

- Visualiser les émotions à l'aide de pictogrammes en les nommant

- Utiliser un cahier de liaison personnalisé pour échanger avec la famille et les professionnels qui s'occupent de l'enfant.

- Utiliser des fiches d'entraînement épurées

Annexe 2 : Activités mathématiques « numération »

Remarques - L'apprentissage de l'écriture et de la lecture aide les enfants avec autisme à isoler les éléments pertinents de leur langue et à structurer leur langage oral

- L'entrée dans l'écrit permet donc à ces enfants de développer parfois de manière significative leurs compétences langagières.

- Constituer des répertoires par thème **Annexe 3 : Vocabulaire « répertoire »**

2.3) Spécificités maternelles

* **Autonomie** : Certaines tâches de la vie quotidienne ponctuent une journée à l'école maternelle et sont des moments éducatifs à part entière :

- Habillage / déshabillage pour la récréation
- Chaussures pour la sieste
- Lavage des mains **Annexe 4 : Séquentiel « se laver les mains »**

Si ces compétences ne sont pas acquises à l'entrée en maternelle, il conviendra de passer par un apprentissage systématique accompagné d'un support visuel adapté. Choisir celui utilisé à la maison pour permettre une meilleure généralisation.

* **Installation dans la classe**

- Besoin d'avoir un environnement clair, stable et prévisible.
- Marquer sa place dans l'espace classe en lui attribuant un bureau avec sa photo et son prénom collés dessus.

Il est parfois nécessaire que cette place soit à l'écart du groupe, très sensible au bruit et stimuli de toutes sortes, cette distance favorisera sa concentration.

* **Besoin d'expliquer l'utilité de chaque lieu**

Une classe maternelle est généralement constituée de différents **coins**, chacun ayant une fonction précise.

Il est nécessaire d'explicitier par un support visuel accessible à l'élève ce qu'il pourra effectuer dans cet endroit précis de la classe.

* Les **temps informels** d'accueil, de transition entre deux activités, ... peuvent être source de confusion, donc générer de l'angoisse chez l'élève avec autisme. Pour y remédier :

- ces temps seront identifiés sur son emploi du temps
- on utilisera le timer pour matérialiser la durée de ces moments
- si trop d'agitation, on permettra à l'enfant de s'isoler dans un « coin refuge » qu'il aura préalablement identifié comme tel.

* Pour les **temps libres**, proposer à l'enfant de choisir une activité parmi deux ou trois et l'aider à l'entreprendre.

* Lors du **regroupement** lui donner toujours la même place. Préférer l'attribution d'une chaise individuelle pour éviter la proximité avec les autres. Les activités étant orales, les différentes séquences pédagogiques seront matérialisées par un support visuel. => **Illustrer pour ritualiser**. Il est difficile pour un élève autiste d'être dans l'écoute un long moment. On l'intégrera progressivement à ce temps particulier en utilisant systématiquement le timer.

Annexe 5 : Bande activités « regroupement »

2.4) Socialisation

Altération qualitative des relations sociales : difficulté générale à établir des relations durables avec les gens de l'entourage, déficit sur le plan du repérage et de la compréhension des indices sociaux, comme le contact visuel et le langage corporel, difficulté à percevoir les règles sociales non écrites, comportement inadapté par rapport aux conventions sociales, difficulté à comprendre le renforcement social.

Informers les autres enfants sur l'autisme en utilisant des supports adaptés
Annexe 6 : Expliquer l'autisme aux élèves. Veiller à expliciter les particularités du handicap de l'élève.

Reconnaître les autres enfants et les adultes de son entourage

- Apprendre à l'enfant à l'aide de photos d'identité à nommer les autres enfants et les adultes qui l'entourent. Lui apprendre à les reconnaître dans la classe puis dans cours de récréation. Lui demander de décrire leurs actions. En classe, lui demander qui a parlé et ensuite ce qu'il a dit.

*** Les récréations**

Elles peuvent être particulièrement anxiogènes pour l'élève avec autisme (absence de cadre, agitation, bruit ...). Il est dans l'incapacité de jouer spontanément avec les autres (règles des jeux trop fluctuantes).

=> Ce qui peut être envisagé pour lui, c'est qu'il apprenne des jeux de récréation (tomate ketchup, 1- 2-3 soleil, chandelle ...) qu'il pourra réinvestir à l'école dans le cadre d'un dispositif possible à mettre en place. On prévoit un tableau dans la classe où les élèves peuvent s'inscrire pour un jeu à la prochaine récréation. Au moment de sortir l'élève appelle les camarades qui partageront le jeu avec lui.

A retenir : la récréation est l'un des moments les plus difficiles à gérer pour l'enfant avec autisme. L'accompagnement doit y être de qualité. L' AVSi doit impérativement être mobilisée sur ces temps.

Connaître les principales étapes pour la socialisation afin d'accompagner l'enfant dans la cour de récréation

a) Créer le lien : faire en sorte que l'enfant ait accès à ce qu'il aime, sans effort (sans demande), grâce l'aide d'autre enfant, plutôt qu'avec l'aide d'un adulte.

b) Les demandes : faire en sorte que l'enfant ait accès à ce qu'il aime par l'intermédiaire d'autre enfant mais en formulant une demande.

c) Les instructions réceptives : faire en sorte que l'enfant ait accès à ce qu'il aime par l'intermédiaire d'autre enfant mais après avoir répondu à une instruction de cet enfant.

d) Les demandes d'attention : faire en sorte que l'enfant ait accès à ce qu'il aime par l'intermédiaire d'autre enfant mais après avoir donné de l'attention à l'autre enfant (ex : J'aime ton jeux, tu me le prête) Apprendre à l'enfant à s'exprimer sur les activités en cours à l'aide du transfert d'aide (C'est beau, j'aime, je n'aime pas etc....)

e) Le jeu interactif : une fois que l'enfant connaît un certain nombre de jeux de société, lui apprendre à jouer avec les autres. Vérifier d'abord en individuel que l'enfant accepte de perdre. Pour cela, lui permettre d'accéder à quelque chose qu'il aime, même s'il perd, du moment que son comportement est calme ; (ex « Viens ce n'est pas grave, on va faire de la balançoire).

f) Le jeu de type faire semblant : commencer par des jeux utilisant des déguisements ou des objets réels en taille réduite. Puis apprendre à l'enfant qu'un objet peut jouer le rôle d'un autre objet (ex : un caillou peut devenir une voiture, une cuillère une poupée etc....) Ne passer à cette étape que lorsque le vocabulaire de base de l'enfant est suffisamment riche afin d'éviter des confusions.

*** Utilisation des scénarios sociaux.** Lorsque l'enfant est en difficulté par rapport à une compétence sociale, il est utile de : la décomposer, la visualiser par des images ou des phrases en expliquant clairement à l'enfant ce qu'il peut faire et ce qu'il ne peut pas faire, la reproduire sous forme de jeux de rôle.

Annexe 7 : Scénarios sociaux

* **Fatigabilité, colère, frustration.** Mettre en place un moyen d'expression efficace (exemple, le volcan de la colère), mettre en place des stratégies de relaxation, respecter le choix de l'élève pour se ressourcer, proposer des activités comprenant 80% d'exercices faciles et 20 % d'exercices correspondants aux émergences de l'élève.

* **Privilégier les histoires vraies aux histoires imaginaires.** Du fait de son manque de sens social, un enfant avec autisme rencontre des difficultés à distinguer les histoires vraies, les histoires imaginées et imaginaires. Lui préciser ces notions et lui indiquer quel type d'histoire, il étudie.

2.5) Comportements, intérêts, activités restreints et stéréotypés

- Champ d'intérêts restreints et préoccupations persistantes à l'égard d'objets ou de thèmes particuliers.
- Observation de rituels précis et de routines non fonctionnelles. - Maniérismes moteurs stéréotypés et répétitifs (battre des mains, claquer des doigts).
- Troubles de la motivation et de l'initiative
- Réticence aux changements, face à la nouveauté.

* **Motivation** : terminer un exercice par une activité plaisante pour l'enfant, lui donner accès à cette activité en le félicitant socialement en même temps. Ne pas donner la félicitation sociale avant et ensuite l'accès à l'activité, sinon, l'enfant va finir par détester les félicitations sociales qui de son point de vue seront une étape qui retarde l'accès à ce qu'il aime.

- Une fois les félicitations sociales comprises, elles peuvent suffire.
- Il est possible aussi d'utiliser le système d'économie de jeton. L'enfant gagne des jetons. Au bout d'un nombre déterminé à l'avance de jetons, l'enfant a accès à son activité favorite.
- Attention à bien mettre à jour, régulièrement, la liste des activités préférées de l'enfant.
- Utiliser les centres d'intérêt de l'enfant pour choisir les thèmes d'activités à effectuer.

*** Manque d'initiative**

- Pour les temps libres, proposer à l'enfant de choisir entre deux ou trois activités et l'aider à initier cette activité
- Ne pas laisser partir un enfant sans idée d'activité dans la cours de récréation
- Pour l'aider à gagner en autonomie, faire en sorte qu'il ait des chaussures et des vêtements faciles à manipuler
- Ne pas oublier de visualiser les moments comme je range mes affaires, je mets mon manteau dans l'emploi du temps afin que l'élève finisse par le faire seul.

*** Gérer le changement** : Donner le travail à la maison plus en préparation qu'en révision ou approfondissement.

- Utiliser une présentation des fiches de travail fixe pour chaque type d'activité afin que l'enfant atteint d'autisme ne soit pas arrêté par la forme de l'exercice et puisse s'intéresser au fond
- Visualiser le planning de la journée de l'enfant (chez lui et à l'école)
- Visualiser la durée d'une activité avec le « timer ». Ceci est d'autant utile pour que l'enfant comprenne combien de temps son effort doit durer ou bien pour que l'enfant sache combien de temps il peut profiter de son activité favorite)
- Visualiser / matérialiser le début et la fin de chaque exercice
- Visualiser la quantité de travail à effectuer (ex : au lieu de donner à l'enfant un sac de perle, lui en donner 5 ou 10)
- Annoncer, prévenir chaque changement en modifiant l'emploi du temps visualisé avec l'enfant, même si cela doit se faire au dernier moment.

*** Stéréotypies**

- L'élève doit pouvoir se mettre à l'abri des regards s'il a besoin de faire des stéréotypies. L'écholalie (reprise de phrases entendues, jeux vocaux) peut être immédiate ou différée.
- Pour diminuer les stéréotypies, il faut occuper l'enfant, en cas de moment libre, lui proposer des activités plus intéressantes que ses stéréotypies.

2.6) Le fonctionnement cognitif est particulier

Il se caractérise souvent par une mémoire à court terme pauvre, une mémoire émotionnelle plus intense, peu d'imitation spontanée, et un problème d'empathie (théorie de l'esprit/mentalisation) : penseur concret, manque de cohérence centrale (vision des détails, difficulté à voir l'ensemble, trouble du traitement catégoriel et séquentiel de l'information), Carences au niveau des fonctions exécutives (difficulté à s'organiser, à planifier, à imaginer, à choisir

pour réaliser une tâche complexe, atteindre un but), difficulté à généraliser, difficulté d'attention ou hyperactivité .

*** Modes d'apprentissage à privilégier :** l'apprentissage ne se fait pas correctement par observation ou par tâtonnement (essais/erreurs), il convient donc de privilégier l'apprentissage sans erreur (utiliser des incitations), de privilégier l'apprentissage par l'expérience.

*** Leçon en trois temps**

1) Présenter 3 nouveaux objets ou 3 nouvelles images à l'enfant et les nommer en vérifiant qu'il porte bien son attention sur l'objet désigné. En cas de doute, il est possible de faire prendre ou toucher l'objet ou l'image par l'enfant : « C'est... »

2) Lui demander de les montrer : « Montre-moi ... »

a) en conservant la position des objets et en posant les questions respectivement dans l'ordre des objets

b) en conservant la position des objets et en posant les questions dans un ordre variable

c) en modifiant la position des objets

3) Lui demander de nommer : « Qu'est-ce que c'est ? » en lui montrant ou en lui donnant l'objet ou l'image. (Puis lorsqu'il s'agira des devinettes, on enlèvera le support visuel pour cette troisième étape, en mettant l'image ou l'objet rapidement derrière le dos par exemple)

Ne pas passer à l'étape suivante si l'enfant est en difficulté sur une étape.

*** Transfert d'aide :** Un enfant atteint d'autisme doit apprendre sans erreur. Il est donc utile d'utiliser le transfert d'aide.

- Donner l'instruction ou poser une question à l'enfant. - Attendre 3 secondes. - Si l'enfant ne répond pas ou émet une réponse incorrecte, lui donner la (bonne) réponse.

- Puis reposer la question.

- Répéter le processus trois fois.

- En cas d'échec, recommencer de même à un autre moment. Par contre une fois que l'enfant a rempli les critères d'acquisition pour une compétence, il est possible d'exiger sa réalisation par l'enfant.

*** Les différents types d'aide : décomposition des tâches et chaînage arrière**

- Pour un apprentissage, décomposer toutes les étapes.
- La première fois, aider l'enfant pour toutes les étapes (apprentissage sans erreur)
- La deuxième fois, aider l'enfant pour toutes les étapes sauf la dernière.
- Une fois cette dernière étape réalisée avec succès par l'enfant trois jours de suite, l'aider pour toutes les étapes sauf les deux dernières.
- Continuer ainsi, jusqu'à ce que l'enfant enchaîne seul toutes les étapes.

Le chaînage arrière est préféré au chaînage avant afin que l'enfant termine par une réussite.

Ceci sert pour tous les apprentissages (compter jusqu'à 5, un mot décomposé en syllabe, une poésie, se laver les mains, aller aux toilettes, découper etc.)

Penser aussi à ne présenter qu'un exercice par feuille au départ, puis deux pour arriver enfin à une feuille complète.

*** Favoriser la mentalisation**

- Placer des objets préférés par l'enfant dans un sac mystère.
- L'enfant doit identifier l'objet par le toucher.
- Lorsqu'il trouve l'objet, il y a accès.
- Ensuite, on peut inclure plusieurs objets dans le sac et en demander un en particulier. On peut aussi lui demander de décrire ce que voit un autre enfant placé en face de lui.

*** Répétition** : La mémoire à court terme d'un enfant atteint d'autisme étant pauvre, il est nécessaire de répéter souvent le même exercice. Les études scientifiques montrent qu'il faut multiplier en moyenne par 17 le nombre de répétition par rapport à une enfant neurotypique.

2.7) Trouble de l'attention

Placer l'enfant dans un environnement calme :

- bruit de fond réduit au minimum
- éviter les stimulations visuelles inutiles (ex : bijou reflétant la lumière)
- attention à l'utilisation des parfums, aux odeurs de transpiration ou des produits de nettoyages à forte odeur.
- Vérifier que l'enfant est à l'aise dans ses vêtements et confortablement installé.

Recentrer autant que nécessaire son attention sur l'activité en cours en la rendant la plus amusante possible pour lui.
Utiliser les centres d'intérêt de l'enfant.

*** Apprendre à différer**

- Visualiser le temps
- Contractualiser le temps avec l'élève afin de canaliser ses interventions

*** Gestion des erreurs**

- Tenir compte du temps de latence pour les réponses
- Apprendre à gérer les intrus
- Donner toute de suite la solution et expliquer ce qu'il faut faire
 - Dire ce qu'il faut faire et non ce qu'il ne faut pas faire

*** Généralisation**

- Aider à la généralisation des compétences acquises (changement de consignes, de lieu, de personne).
- Rendre les compétences acquises fonctionnelles dans l'environnement ordinaire de l'enfant afin qu'il les généralise et les mémorise sur le long terme.

2.8) Difficultés sensorielles

Difficulté à traiter l'information sensorielle (Hypo ou hyper réception des stimuli relatifs aux 5 sens). Ils peuvent subir un envahissement sensoriel qui les empêche de fixer leur attention sur les éléments pertinents d'une présentation.

- Epurer l'espace de travail de l'enfant.
- Choisir sa place dans la classe avec attention en fonction des sensibilités particulières de l'élève.
- Utiliser des lotos sonores pour apprendre à l'enfant à distinguer le bruit de fond de la voix humaine. Bien nommer chaque son entendu
- Ecouter l'environnement et nommer les sons perçus
- Utiliser les micros écho en plastique pour mettre en avant la voix humaine
- Utiliser un casque antibruit ou des bouchons d'oreille si nécessaire
- Pratiquer aussi des lotos olfactifs en nommant bien les odeurs
- Puis pratiquer des lotos sensoriels en nommant bien les différentes textures.

*** Complément pour le toucher**

Penser à apprendre à l'enfant à toucher en utilisant les gestes nécessaires pour l'écriture et la lecture :

- toucher de gauche à droite

- toucher de haut en bas
- toucher dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

*** Complément pour la vision**

- La vision d'un élève avec autisme est souvent morcelée, car il se focalise sur des détails de l'environnement.
- Un élève avec autisme peut rencontrer des difficultés à observer un mouvement rapide. Il est alors possible de filmer le mouvement pour le visualiser au ralenti et mettre en évidence les éléments pertinents.

2.9) Difficultés motrices : trouble de la motricité fine et globale

La manipulation de matériel peut mobiliser une énergie importante au niveau de la motricité fine pour certains enfants avec autisme et dans ce cas entraver le travail de compréhension.

Du fait de leurs difficultés au niveau des praxies, les enfants avec autisme peuvent rencontrer des difficultés à rendre compte de leur travail sur une feuille : entourer, barrer, souligner, découper, coller, associer, compléter.

*** Développer la pince**

- Utiliser des encastremements avec «embout» pour développer la pince de l'enfant.
- Imaginer des jeux multiples et variés avec des pinces à linge.

*** Développer la mobilité du poignet et la pince**

- Proposer différentes boîtes avec des systèmes d'ouverture variés à ouvrir à l'enfant. N'oublier pas d'y cacher des petites surprises agréables pour rendre l'activité motivante.

*** Utiliser un crayon**

- Utiliser un guide doigt
- Ne travailler qu'un geste graphique à la fois et vérifier leur maîtrise avant de les associer (/ , |, _ , boucle dans un sens, dans un autre, montagne, créneaux, papillon etc....)
- Agrandir au départ les quadrillages des cahiers d'écriture.

*** Utiliser des moyens alternatifs**

- Utiliser des lettres rugueuses en y associant le son (et non le nom)
- Utiliser des lettres mobiles à 3D puis à 2D avec une couleur différente pour les voyelles et les consonnes

- Utiliser l'ordinateur ou des tablettes tactiles

Dissocier le graphisme des exercices d'évaluation de la connaissance. Le graphisme nécessite un programme d'entraînement spécial mais ne doit pas bloquer l'accès aux connaissances.

2.10) Trouble du comportement

Pour résoudre un problème de comportement, la stratégie consiste à recueillir des éléments descriptifs du problème (décrire les antécédents, le comportement, les conséquences), puis à en faire l'analyse.

*** Antécédent**

- Que s'est-il passé avant que le comportement ne survienne ?
- Quelque chose dans l'environnement, changement de routine, maladie etc.
- Immédiatement ou il y a un certain temps.
- Évident ou subtile.

*** Comportement**

- Les comportements ont besoin d'être définis de manière objective et spécifique afin de garder tout le monde sur la même voie
- Un comportement n'est jamais basé sur une opinion ou subjectif
- Un comportement doit être observable, mesurable, défini clairement.

*** Conséquences**

- Que s'est-il passé après que le comportement soit survenu ?
- Le comportement a-t-il augmenté ou diminué à cause de ce qui s'est passé après ?
- Immédiatement ou après un certain temps.
- Evident ou subtile

*** Analyse fonctionnelle**

- Analyser : Chercher à savoir POURQUOI un comportement survient
- Quelles sont les variables qui contrôlent le comportement. ?

Les comportements surviennent pour 4 raisons :

- Demande d'attention
- Conséquences Sensorielles
- Accès à des objets et/ ou des activités
- Échapper/éviter des demandes détestables

* Agir

Ensuite, il est possible d'établir un ou des plans d'action et d'en vérifier leur efficacité. Il n'est pas toujours facile d'identifier le bon paramètre à modifier avant ou après le comportement à problème afin de l'éliminer. Mais en isolant chaque paramètre et les modifiant un par un, on finit par trouver l'origine du problème.

3) Approfondissement

3.1) Les différentes approches éducatives

Il existe différentes méthodes éducatives qui sont mises en œuvre par les professionnels du secteur médico éducatif à l'attention des enfants autistes. Il est essentiel que l'enseignant connaisse la démarche de communication utilisée par l'élève afin de l'inscrire dans ses actions pédagogiques au sein de l'école.

* **Le PECS** (Pictures Exchange Communication System/Système de Communication par Echange d'Images) est une méthode permettant à des personnes ayant une incapacité à la parole de pouvoir communiquer d'une manière fonctionnelle et autonome. C'est un moyen de communication augmentative (qui complète un langage oral existant mais insuffisamment fonctionnel, élaboré et/ou intelligible) ou alternative (qui se substitue à un langage oral tout à fait absent).

L'enseignement du PECS passe par 6 phases d'apprentissage :

Phase I L'enfant ou l'adulte apprend à adresser un message de communication en échangeant une image qui lui donne accès à un objet désiré.

Phase II On généralise cette compétence à distance

Phase III C'est ensuite et seulement que lui sera enseignée la discrimination des images par choix

Phase IV A l'étape suivante, l'élève est à même de constituer des phrases du type « Je veux + l'objet désiré »

Phase V Il lui est ensuite inculqué de répondre à la question « Qu'est ce que tu veux ? »

Phase VI dans le but de l'amener à faire des commentaires

En réponses aux questions : « Qu'est-ce que tu vois ? », « Qu'est-ce que tu entends ? », « Qu'est-ce que tu sens ? »....

A l'issue de cet apprentissage, un certain nombre d'élèves seront en capacité d'évoquer leurs émotions et leurs ressentis grâce à cet outil. Différentes études ont montré que le PECS n'entravait pas l'accès au langage oral mais au contraire le facilitait, particulièrement chez des enfants d'âge préscolaire. Dans tous les cas, le PECS réduit nécessairement un certain nombre de troubles du comportement et améliore la qualité de vie de la personne et de sa famille dans la mesure où il permet de se faire comprendre et d'être compris.

* **Le MAKATON** est un Programme d'Aide à la Communication et au Langage, constitué d'un vocabulaire fonctionnel utilisé avec la parole, les signes et/ou les pictogrammes. Les signes et les pictogrammes illustrent l'ensemble des concepts. Ils offrent une représentation visuelle du langage, qui améliore la compréhension et facilite l'expression.

La diversité des concepts permet rapidement de favoriser les échanges, en accédant à l'ensemble des fonctions de la communication : dénommer, formuler une demande ou un refus, décrire, exprimer un sentiment, commenter...

Le MAKATON propose : •un vocabulaire de base structuré en 8 niveaux progressifs avec un niveau complémentaire ouvert• un vocabulaire supplémentaire répertorié par thèmes permettant d'enrichir les 8 premiers niveaux.

Ce vocabulaire personnalisé est introduit en fonction de l'évolution et des besoins individuels.

Les objectifs du Programme MAKATON :

- Etablir une communication fonctionnelle
- Améliorer la compréhension et favoriser l'oralisation
- Structurer le langage oral et le langage écrit
- Permettre de meilleurs échanges au quotidien
- Optimiser l'intégration sociale.

De la même façon, une LANGUE DES SIGNES peut servir de moyen de communication alternatif pour un élève présentant un TED.

* **L'A.B.A.** : La science du comportement a démontré par ses applications que les enfants atteints d'autisme pouvaient aussi apprendre de leur environnement.

L'ABA (Applied Behavior Analysis) ou analyse appliquée du comportement repose sur des principes scientifiques et expérimentaux basés sur la théorie de l'apprentissage. Cette approche vise à réduire les comportements inappropriés, et à améliorer la communication, les apprentissages et les comportements sociaux appropriés. L'ABA propose de développer d'abord

- 1) les capacités d'attention et d'imitation,
- 2) l'acquisition d'un langage réceptif et d'un langage expressif,

3) le développement des compétences pré-requises pour les apprentissages scolaires (reconnaître des lettres, des formes, des couleurs, associer des formes, des objets ...)

Il existe différentes façons de travailler en ABA. L'une d'elles est le comportement verbal. Cette nouvelle technique d'enseignement met davantage en avant la communication et utilise la motivation de l'enfant (verbal ou verbal Behavior (VB) => Aider au développement du langage dans l'environnement ordinaire).

3.2 Repérage des signes autistiques chez l'enfant en s'inspirant du CHAT « Checklist for Autism in Toddlers »

*** Signes de l'autisme**

L'absence de contact oculaire l'absence de pointage du doigt l'absence de jeux d'imitation l'absence d'attention conjointe

*** Section A : Au cours d'un échange informel avec les parents**

- 1 - Est-ce que votre enfant apprécie d'être balancé, de sauter sur vos genoux, etc. ?
- 2 - Est-ce que votre enfant est intéressé par les autres enfants ?
- 3 - Est-ce que votre enfant aime escalader des choses, telles que les escaliers ?
- 4 - Est-ce que votre enfant aime jouer à cache-cache, à coucou le voilà ?
- 5 - Est-ce que votre enfant a déjà fait semblant, par exemple, de préparer une tasse de thé en utilisant une tasse et une théière en jouet, ou fait semblant de faire d'autres choses ?
- 6 - Votre enfant a-t-il déjà utilisé son index pour pointer, afin de demander quelque chose ?
- 7 - Votre enfant a-t-il déjà utilisé son index pour pointer, afin d'indiquer son intérêt à l'égard de quelque chose ?
- 8 - Votre enfant peut-il jouer de manière appropriée avec de petits jouets (par exemple des voitures ou des cubes) en faisant autre chose que simplement les mettre à la bouche, les tripoter ou les faire tomber ?
- 9 - Votre enfant vous a-t-il déjà apporté des objets pour vous montrer quelque chose ?

* Section B : Observation en classe

1 - En classe, l'enfant a-t-il établi un contact oculaire avec vous ?

2 - Essayez d'obtenir l'attention de l'enfant puis pointez de l'autre côté de la pièce vers un objet intéressant et dites : « Oh regarde ! Il y a un [nommez un jouet] ! » Regardez le visage de l'enfant. Est-ce que l'enfant a regardé de l'autre côté de la pièce pour voir ce que vous pointiez ? Pour enregistrer « oui » à cet item, s'assurer que l'enfant n'a pas simplement regardé votre main, mais a véritablement regardé l'objet que vous pointiez.

3- Obtenez l'attention de l'enfant puis donnez-lui une tasse et une théière en jouet miniature et dites : « Peux-tu préparer une tasse de thé ? » Est-ce que l'enfant fait semblant de verser du thé, de le boire, etc. ?

Si vous pouvez obtenir un exemple d'autre jeu de faire semblant, compter un « oui » à cet item. Dites à l'enfant: « Où est la lumière ? », ou « Montre-moi la lumière ». Est-ce que l'enfant pointe son index vers la lumière ? Répétez la question avec « où est l'ourson ? » ou avec tout autre objet hors de portée, si l'enfant ne comprend pas le mot « lumière ». Pour enregistrer « oui » à cet item, l'enfant doit avoir levé les yeux vers votre visage au moment du pointage.

4- Est-ce que l'enfant est capable de construire une tour de cubes ? (Si oui, combien ?)

* Quelles sont les réponses significatives pour un repérage ?

Il y a cinq réponses à considérer: A5, A7, B2, B3 et B4. Si l'enfant échoue à ces cinq items, il y a un risque d'autisme élevé. Si l'enfant échoue aux items A7 et B4, et passe un, deux ou les trois autres, le risque d'autisme est moyen.

Si l'équipe enseignante repère ces critères chez un enfant accueilli au sein de son école, le relais doit être passé à des professionnels de l'autisme. L'école doit prendre contact avec le médecin scolaire qui accompagnera et guidera la famille vers le dépistage ou un diagnostic.

3.3) Documentation pédagogique

Des idées d'activités, d'exercices, d'évaluation à transposer dans les programmes officiels de l'éducation nationale :

- * Activités d'enseignement pour enfants autistes - E. Schopler & M. Lansing & L. Waters - Masson Ed.
- * Intervention comportementale auprès des jeunes enfants autistes - Catherine Maurice - De Boeck Ed.
- * Extrait du N°34 La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation - C. Philip - INS HEA, juin 2006
- * Scolariser les élèves autistes ou présentant des troubles envahissants du développement, CNDP 2009
- * Scolariser les élèves avec autisme et TED, La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation, C. Philip, INSHEA, Hors-série N°4, juin 2007

Conclusion

L'ensemble de ces recommandations reste d'ordre général. Il est donc nécessaire voire indispensable que vous adaptiez en fonction de l'élève avec lequel vous allez travailler.

Par ailleurs le partenariat entre la famille, l'école et les professionnels (orthophoniste, ergothérapeute, SESSAD ...) est indispensable pour que soient mis en œuvre tous les moyens nécessaires à l'évolution globale de l'élève autiste et à la réussite de son inclusion en milieu ordinaire.

POUR ALLER PLUS LOIN

Livres : Epsilon, un enfant extraordinaire, Qu'est-ce que l'autisme ? Epsilon, un écolier extraordinaire. Qu'est-ce que l'autisme dans l'enseignement ? Édité chez AFD - Vidéo et livre: Mon petit Frère de la lune de Frédéric Philibert.

Avertissement :

Ces propositions et recommandations pédagogiques sont issues d'un groupe de travail composé de représentants du Rectorat, des SESSAD et d'associations.

Annexes

- Annexe 1 : Bande activités « après midi »
- Annexe 2 : Activités mathématiques « numération »
- Annexe 3 : Vocabulaire « répertoire »
- Annexe 4 : Séquentiel « se laver les mains »
- Annexe 5 : Bande activités « regroupement »
- Annexe 6 : Expliquer l'autisme aux élèves
- Annexe 7 : Scénarios sociaux